

Volume 34 / Numéro 3 / Août 2024

L'Info-Oiseaux

Club des ornithologues de Brome-Missisquoi



Oiseau vedette :
Goglu des prés

Ces producteurs
agricoles,
amis des oiseaux

Lanceurs d'alerte :
**Nouvelles du Marais et de la
Prairie aux Goglus**



CONSEIL D'ADMINISTRATION 2023 / 2024



PRÉSIDENTE	Ghislaine Bacon-Delisle	450-531-6360	ghislaine.bacon@outlook.com
VICE-PRÉSIDENT	Jason Campbell	514-266-9229	redcarpetweb@gmail.com
TRÉSORIÈRE	Hélène Bergeron	450-531-0258	bergeron.helene@hotmail.com
SECRÉTAIRE	Lise Brassard	514-894-5299	lbrass.brassard@gmail.com
ADMINISTRATRICE	Chantal Boisvert	450-263-1872	chantalboisvert63@gmail.com
ADMINISTRATRICE	Lysane Côté	514-756-8825	lysanecote@gmail.com
ADMINISTRATEUR	Alain Deschamps	450-266-7761	alain.deschamps.01@videotron.ca
ADMINISTRATRICE	Colette Ferri	450-263-4616	coletteferri@yahoo.ca
ADMINISTRATEUR	Jacques Lavallée	514-234-4656	jacqueslavallee8@gmail.com
ADMINISTRATRICE	Suzanne Pellerin	514-714-2216	suzanne.pellerin@mcgill.ca

RÉDACTION DU JOURNAL

Suzanne Pellerin
suzanne.pellerin@mcgill.ca
 Chantal Boisvert
 450-263-1872

COTISATION ANNUELLE

Carte individuelle : 25\$
 Carte familiale : 30\$
 Carte corporative : 50\$

SITE WEB et FACEBOOK

Suzanne Pellerin
 514-714-2216
suzanne.pellerin@mcgill.ca
 Lysane Côté

ADHÉSION ET RENOUVELLEMENT

Suzanne Pellerin
 514-714-2216
admin@cobm.ca

Vous connaissez une personne
 qui désire devenir membre?
 Communiquez avec un des
 membres du CA.

COTISATIONS ET TRÉSORERIE

Hélène Bergeron
 450-531-0258
bergeron.helene@hotmail.com

CLUB DES ORNITHOLOGUES DE BROME-MISSISQUOI

1110, chemin Nord
 Brigham (Québec) J2K 4R7
 Courriel : admin@cobm.ca
 Site Internet : www.cobm.ca

DOSSIERS CONSERVATION

Jacques Lavallée
jacqueslavallee8@gmail.com
 Alain Deschamps
 Suzanne Pellerin

BASE DE DONNÉES eBIRD, RON ET SOS POP

Lysane Côté et Bertrand Hamel
 450-525-3149
bertrand-hamel@videotron.ca

Mise en page : Chantal Boisvert
Rédactrice et réviseure : Suzanne Pellerin

Fondé en 1990, *l'Info-Oiseaux* est publié trois fois par année par le *Club des ornithologues de Brome-Missisquoi inc.* Le journal est disponible en version électronique seulement, en ligne ou en format PDF, disponible auprès de admin@cobm.ca. Pour obtenir une copie papier, il faut en faire la demande écrite.

©COBM

Les droits appartiennent à COBM et aux auteurs des articles et des photos. Toute reproduction ou traduction peut se faire avec la permission des auteurs et avec l'attribution du crédit à l'auteur. Les articles n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs. Date de parution : août 2024. Publication numérique libre d'accès. Dépôt légal: *Bibliothèque et Archives nationales du Québec* et *Bibliothèque et Archives Canada*.
 ISSN-2564-2669.



Mot de la présidente

par Ghislaine Bacon-Delisle

Bonjour chers membres,

Voici le temps de vous offrir un nouveau journal. Il me semble que l'un n'attend pas l'autre. Heureusement, ils sont toujours aussi intéressants.

L'oiseau vedette de ce numéro, le Goglu des prés, soulève beaucoup d'inquiétude quant à sa survie. Des inventaires d'oiseaux champêtres ont été réalisés à Dunham en collaboration avec le Zoo de Granby. Une sortie a été organisée dans une friche à Bedford où nous en avons vu quantité, mais cette friche est malheureusement en train d'être labourée, avant que les oiseaux aient fini de nicher. Quelle misère.

Votre club est de plus en plus impliqué dans la conservation grâce à notre nouveau responsable Jacques Lavallée et aux nombreux membres bénévoles qu'il s'est adjoints. Vous pourrez en lire un compte rendu dans ces pages.

Beaucoup d'autres choses se sont passées depuis la dernière parution : l'inauguration de la plate-forme d'observation au Parc naturel Keith-Sornberger, le Grand Défi Québec Oiseaux auquel deux équipes du club ont participé, la visite d'une ferme d'élevage de bovins de boucherie, la présence du COBM à la distribution d'arbres de Cowansville et j'en passe.

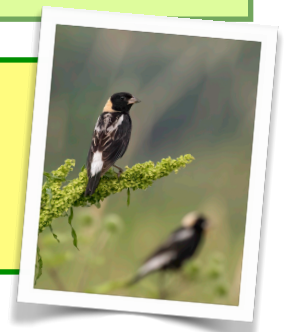
Votre Club est très dynamique et vous pouvez en être fiers comme je le suis. Cependant, plus il y a de projets, plus on a besoin de bénévoles. Peut-être pourriez-vous envisager d'offrir quelques heures pour vous impliquer. Nous vous tiendrons au courant des besoins. N'hésitez pas à nous contacter.

Ghislaine Bacon-Delisle, présidente

SOMMAIRE

- 3 ... Mot de la présidente
- 4 ... Oiseau vedette
- 6 ... Ces producteurs, amis des oiseaux
- 12 ... Le parc Natura
- 14 ... Le Goglu redeviendra-t-il maître des prés?
- 17 ... Résumé de conférence
- 21 ... Votre club en action
- 22 ... Les noms du Goglu des prés
- 25 ... Nouvelles du COBM
- 33 ... Nouvelles de QO
- 35 ... Sommaire saisonnier
- 37 ... Nouvelles de dernière heure
- 42 ... Invitation à l'AGA
- 43 ... Concours photos
- 44 ... Méli-mélo
- 47 ... Rapport des activités
- 52 ... Nouveaux membres

Merci à Suzanne Labbé pour la superbe photo de la page couverture. Ce Goglu des prés a été photographié au Rang de l'Île-du-Domaine, MRC de Pierre-De Saurel le 5 juillet 2016. Cette journée-là, son conjoint et elle en avaient dénombré 38. Pour l'occasion, Suzanne a utilisé un appareil Canon EOS7D Mark II, longueur focale 420 mm, 1/640 sec., f/6,3.





Oiseau vedette : le Goglu des prés

Texte de Julie Richard

Goglu des prés

Dolichonyx oryzivorus

Ordre : Passériformes

Famille : *Icteridés*

Un passereau primesautier

Dans la catégorie des oiseaux faciles à identifier, le Goglu mâle occupe une place de choix, car aucun autre passereau d'ici ne montre un ventre tout noir et un dos presque tout blanc. En effet, les scapulaires, le bas du dos et le croupion sont blancs; un beau carré jaunâtre sur la nuque - on dirait un foulard ayant rétréci au lavage - caractérise son plumage nuptial

et permet de le reconnaître aisément. Et même s'il se cache à la vue, son chant unique, constitué de notes métalliques pétillantes rappelant les premiers jeux électroniques des années 80, trahit instantanément sa présence!

Le plumage de la femelle, comme celui du mâle en dehors de la période de reproduction, est de couleur chamois strié de brun sur le dos et les côtés.

Le Goglu mesure de 15 à 20 cm et pèse entre 30 et 55 grammes. Il pourrait vivre facilement 5 ans, plus rarement jusqu'à 8 ou 10 ans. Sa famille, les Ictéridés, compte plus d'une centaine d'espèces, toutes d'Amérique. Au Québec, on en retrouve 10, soit, outre le Goglu, le Carouge, le Vacher, le Quiscale, la Sturnelle et l'Oriole.

Haro sur la faucheuse

Le Goglu des prés, à l'image de son nom, habite essentiellement à la campagne, plus précisément dans les prairies. Le développement de l'agriculture, à la faveur de la colonisation du territoire aux XVII^e et XVIII^e siècles, lui a d'ailleurs permis d'étendre son aire de nidification du centre des États-Unis jusqu'au sud du Canada. Malheureusement, sa prédilection pour les champs constitue aujourd'hui la cause de son déclin. Le statut de l'espèce au Canada est jugé préoccupant*, la population ne cessant de diminuer depuis une quarantaine d'années à cause de la perte des terres agricoles, des pesticides et, plus consternant encore, de la coupe hâtive de foin. Cette dernière survient pile au moment de la nidification et fauche les nids et les petits. Une étude rapporte que cette coupe entraînerait 94% de destruction, une véritable hécatombe!

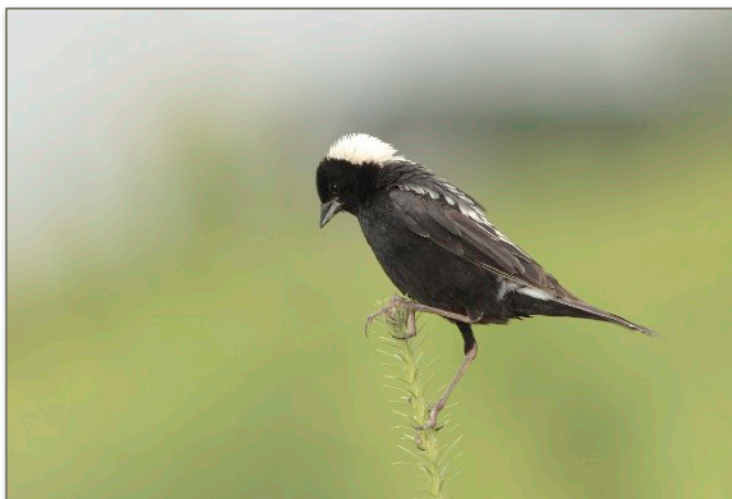


Photo Pierre Bannon



Photo Alain Deschamps

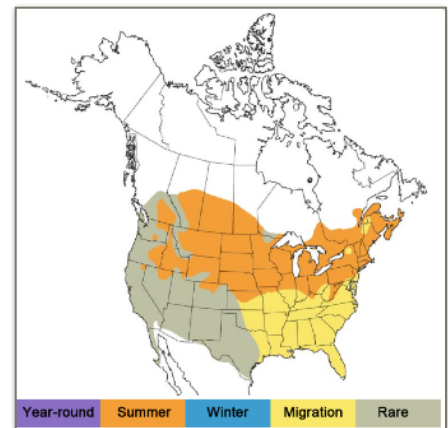
La vie s'avère ardue pour les oiseaux! Le Goglu connaît des misères dès le XIX^e siècle quand il découvre, au gré de son expansion vers le sud-est des États-Unis, les cultures de riz dont il se nourrira goulûment, au grand dam des cultivateurs qui le chasseront sans relâche. Le Goglu deviendra alors, à l'instar du Plectrophane des neiges, un gibier vendu dans les marchés publics et les restaurants.

Jouer à cache-cache

La polygynie caractérise le Goglu, il peut s'accoupler avec 2, 3 ou même 4 femelles. Il se montre aussi très territorial, les poursuites entre mâles se multiplient et on les voit à ces moments-là bondissant et virevoltant à travers champs. Pendant ce temps, la femelle s'occupe seule du nid en forme de coupe qu'elle installe dans un creux au sol, si bien dissimulé dans la végétation qu'il demeure à peu près impossible à trouver. Afin d'encre mieux protéger ses petits, elle effectue ses allers-retours en marchant. Elle s'envole et atterrit plus loin du nid, sous le couvert des hautes herbes, diminuant les risques que les prédateurs le repèrent. Elle pond 5 ou 6 œufs et lorsqu'ils éclosent, tous au même moment presque deux semaines plus tard, le mâle se joindra à elle pour nourrir les oisillons.

« Si j'avais les ailes d'un ange... »

À la fin de l'été, l'élevage de la couvée terminé, le Goglu entame sa migration vers le sud, la plus longue de tous les oiseaux chanteurs d'Amérique du Nord. Ce trajet spectaculaire le conduira jusqu'en Argentine. Il peut parcourir dix-sept mille kilomètres en trois mois, du Québec en passant par la Floride, Cuba, puis la Jamaïque, le Brésil, pour enfin atteindre sa destination, les prairies près de la Terre de Feu. Comment ne pas s'émerveiller devant ce si petit être doté d'une si grande force?



Aire de distribution en Amérique du Nord
(The Sibley Guide to Birds, 2e édition)

* **Espèce menacée** selon le Comité sur la situation des espèces en péril au Canada (COSEPAC, 2010) et la Loi sur les espèces en péril (LEP, 2017) et **espèce vulnérable** selon Agriculture, environnement et ressources naturelles du Québec (2024).



Ces producteurs agricoles, amis des oiseaux

Texte de Suzanne Pellerin, avec la participation photos de David Riendeau, agent aux communications, PBQ

Entrevue avec Guillaume Dame, producteur bovin et Karine Marcoux et Claude Phoenix, producteurs laitiers

Nous avons discuté avec plusieurs producteurs agricoles. Guillaume Dame, producteur bovin et acériculteur, de la ferme *Le Boisé Sucré* à Stukely-Sud, ainsi que Karine Marcoux et son conjoint Claude Phoenix, producteurs laitiers, respectivement agronome et gestionnaire en entreprise agricole, de la ferme *Domaine Phoenix* à Ste-Sabine, ont bien voulu se prêter au jeu de l'entrevue de fond.

Leurs prédécesseurs avaient pour mission de défricher pour cultiver tandis que nos fermiers actuels ont grandi avec les enjeux de protection de la faune et de la flore, mais la tâche ne va pas de soi pour autant. Les terres sont chères, entrant en compétition avec l'étalement urbain, et ne se rentabilisent pas facilement. Les producteurs agricoles sont de plus en plus conscients de la faune aviaire qui loge sur leurs terres et voudraient bien lui donner son espace de vie ou de survie. Mais peuvent-ils se le permettre?



*Normand Fleury (à gauche), président du COOHY, et Guillaume Dame, producteur bovin
(Photo Suzanne Pellerin)*



*Karine Marcoux et Claude Phoenix, producteurs laitiers
(Photo Claude Hébert, L'Avenir & Des Rivières)*



Quels sont les efforts accomplis?

Nos jeunes producteurs ont installé des nichoirs, ont mis en place des bandes riveraines, laissé le bois mort se décomposer en nutriments. L'aménagement de la bande riveraine favorable aux oiseaux semble faire l'unanimité, « *mais c'est une approche encore jeune qui se développe par essais et erreurs car parfois les ressources manquent* », nous dit Nathalie Côté, directrice des affaires agronomiques chez les *Producteurs de bovins du Québec*. Guillaume Dame concevrait autrement aujourd'hui les 800 mètres de bande riveraine qu'il a aménagée mais Claude Phoenix est très satisfait de ses arbustes fruitiers.



Guillaume monte moins haut ses balles de foin pour protéger les nids d'Hirondelles rustiques (Photo David Riendeau, PBQ)

Guillaume a pris conscience de la vulnérabilité des nids d'Hirondelles des granges (H. rustiques) accessibles aux chats. Il monte maintenant ses balles de foin moins haut. Il a moins de nids d'Hirondelles à front blanc depuis qu'il a refait le toit : il va mettre de la planche sur la tôle nue. Il veut entreprendre d'autres aménagements afin de devenir « une ferme témoin » notamment pour le PEPTA*. Ayant une parcelle d'un acre qu'il pouvait se permettre de sacrifier, il l'a laissée non fauchée pour permettre la nidification du Goglu des prés qu'il avait observé chez lui.

Contraintes et frustrations

Karine Marcoux était très contente de constater qu'il y avait des Goglus des prés dans le fond de son champ, mais elle était dévastée quand on lui a suggéré de retarder la fauche au 15 juillet. « *Après le 1^{er} juillet, ça ne vaut plus rien* » nous dit-elle. La qualité nutritive du foin est



particulièrement affectée par la perte en protéines, ce qui implique qu'il faille acheter de la moulée en compensation. Et comment repérer des nids au sol dans de grands champs d'herbes hautes, habitat privilégié du Goglu des prés, et comment retarder l'envoi des vaches aux pâturages, habitat privilégié de la Sturnelle des prés? Plus facile à écrire sous forme de recommandations qu'à faire.

Le dilemme reste entier : la fenêtre de temps pour récolter le foin servant à nourrir le troupeau l'hiver est courte au Québec, sans compter les aléas de la température, et les oiseaux ne changent pas de fenêtre ni de lieu de nidification.

Tous ceux à qui on a parlé sont unanimes : L'effort des terres agricoles pour l'agrobiodiversité pèse sur les épaules des producteurs : le temps investi, la dépense encourue, le manque à gagner, mais le consommateur en bout de ligne préfère payer moins cher un produit étranger plus économique parce qu'il n'a pas à répondre à des exigences aussi élevées que les nôtres.

Il faut laisser le temps au temps

Nathalie Côté croit que tout passe par la communication et la sensibilisation de part et d'autre : « *On a organisé des rencontres pour encourager le partenariat entre producteurs hôtes et clubs d'ornithologie. On a commencé à parler de biodiversité il y a une vingtaine d'années, mais ça fait moins de dix ans qu'on a commencé à en parler avec les producteurs* ». Karine Marcoux pense que les clubs pourraient faire des inventaires ornithologiques sur leurs terres et informer les producteurs des espèces d'oiseaux qu'elles hébergent.



Michel et Guillaume Dame (à gauche) recevant le Club des ornithologues de Brome-Missisquoi et le Club d'Observateurs d'Oiseaux de la Haute-Yamaska (Photo David Riendeau, PBQ)



Mme Côté est bien consciente que la perte de revenus est le plus grand « démotivant » pour les producteurs agricoles, mais ils sont plus nombreux qu'on pense à faire des gestes pour la biodiversité et ces données-là ne sont pas encore colligées. « *On ne cherche pas à comprendre notre réalité, dit Guillaume, pourtant nos terres sont des terres nourricières et personne ne manifeste contre les grands parkings commerciaux inoccupés* ». « *L'image que certains groupes environnementaux se plaisent à renvoyer de nos producteurs ne rend pas justice à leur bonne volonté d'essayer des choses et aux efforts concrets qu'ils ont consentis* » confirme Mme Côté.

Les instances gouvernementales à tous les niveaux, les groupes environnementaux et les citoyens doivent comprendre les dilemmes auxquels nos producteurs doivent faire face, tandis que nos producteurs agricoles sont bien contents de participer à l'effort de biodiversité, lorsqu'ils sont mieux informés, qu'ils ont accès à des conseillers en agroenvironnement et qu'ils se sentent valorisés et épaulés.

Guillaume Dame nous rappelle qu'on peut faire des choses pour la prime économique quand elle existe, mais on le fait parce qu'on croit en la pratique. « *Les fermiers qui choisissent ce métier le font parce qu'ils aiment la nature et les animaux; on peut changer les approches au fil du temps, mais il faut laisser le temps au temps* », conclut avec philosophie Claude Phoenix.

* Abréviations utiles

PBQ : Les Producteurs bovins du Québec, affiliés à l'UPA

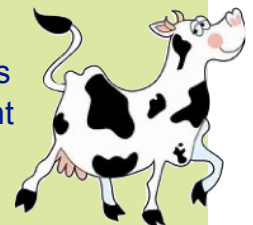
PLQ : Les Producteurs de lait du Québec, affiliés à l'UPA

UPA : Union des Producteurs Agricoles

PEPTA : Partenariat relatif aux Espèces en Péril présentes sur les Terres Agricoles

MAPAQ : Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec

ALUS : **Alternative Land Use Services**, programme pour les productrices et producteurs agricoles qui souhaitent créer des biens et services écosystémiques sur leurs terres : rétablissement de zones humides, zones tampons riveraines, mise en place d'autres projets écologiques sur leur propriété, etc.






Sortie en milieu agricole

À l'invitation de M. David Riendeau, agent aux communications et à la vie syndicale pour *Les Producteurs de bovins du Québec* et aussi grand amoureux de la faune aviaire, le COBM et le COOHY ont fait une sortie hors-territoire à la mi-mai*. C'était l'occasion d'avoir un accès à une terre agricole offrant un milieu propice aux oiseaux champêtres. La visite avait lieu à la ferme le Boisé Sucré à Stukely-Sud, dont le propriétaire M. Guillaume Dame s'intéresse à la protection des oiseaux.

Un total de 40 espèces différentes ont pu être identifiées. Le Goglu des prés, la Sturnelle des prés, une colonie de 25 Hirondelles rustiques et une colonie d'Hirondelles à front blanc nichant sous les pignons de la maison et sous la corniche de la grange, étaient au rendez-vous lors de notre visite.

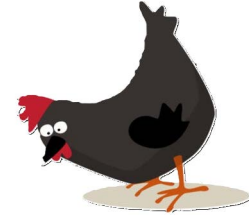
*On en a parlé dans la *Minute bovine* de mai (dernière page) :  [Nouvelles régionales, Estrie: Des passionnés de nature visitent une ferme bovine.](#)



*Sortie du COBM et du COOHY à Stukely-sud
(Photo David Riendeau, PBQ)*



Pour en savoir plus sur les oiseaux champêtres et le milieu agricole



Fédération canadienne de la faune : **Des pratiques exemplaires pour une agriculture respectueuse des oiseaux** : <https://blog.cwf-fcf.org/index.php/fr/des-pratiques-exemplaires-pour-une-agriculture-respectueuse-des-oiseaux/>

UPA : **Projets en faveur des oiseaux champêtres** : <https://www.upa.qc.ca/citoyen/centre-des-communications/nouvelles/toutes-les-nouvelles/lupa-monteregie-lance-deux-nouveaux-projets-en-faveur-des-oiseaux-champetres-et-des-pollinisateurs>

QuébecOiseaux : **Guide de recommandations - Aménagements et pratiques favorisant la protection des oiseaux champêtres** : https://cdn.ca.yapla.com/company/CPYCn9TslMHKJSLwzd8PIVrDo/asset/files/Guide_CHAMP_2021_FR_150dpi.pdf

ALUS : **Le Goglu des prés** : https://alus.ca/wp-content/uploads/2024/02/ALUS_2-Goglu-des-pres.pdf

ALUS : **Les espèces en péril en milieu agricole au Québec** : <https://alus.ca/fr/especes-en-peril-au-quebec/>

Gouvernement du Canada : **Programme de rétablissement du Goglu des prés** : <https://www.canada.ca/fr/environnement-changement-climatique/services/registre-public-especes-peril/programmes-retablissement/goglu-pres-proposed-2022.html>

CERFO (Centre d'enseignement et de recherche en foresterie) : **Comment favoriser les oiseaux champêtres en milieu agricole** : https://cerfo.qc.ca/wp-content/uploads/2023/01/Fiche4_OISEAUX_v16janv2023.pdf





Le Parc Natura, Bromont : évaluation d'un site à découvrir

Texte de Suzanne Pellerin

Le Parc Natura faisait partie des sites à évaluer pour la Ville de Bromont, dans un objectif de revamper son offre ornithologique. Situé en face du 282 rue Natura, ce petit parc naturel, loti entre des aires de développement immobilier (Quartier Natura), a été une agréable découverte pour la quinzaine de membres présents. Le parc, inséré dans une aire de deux millions de pieds carrés de parc protégé, s'ouvre sur un sentier qui longe la rivière Yamaska.

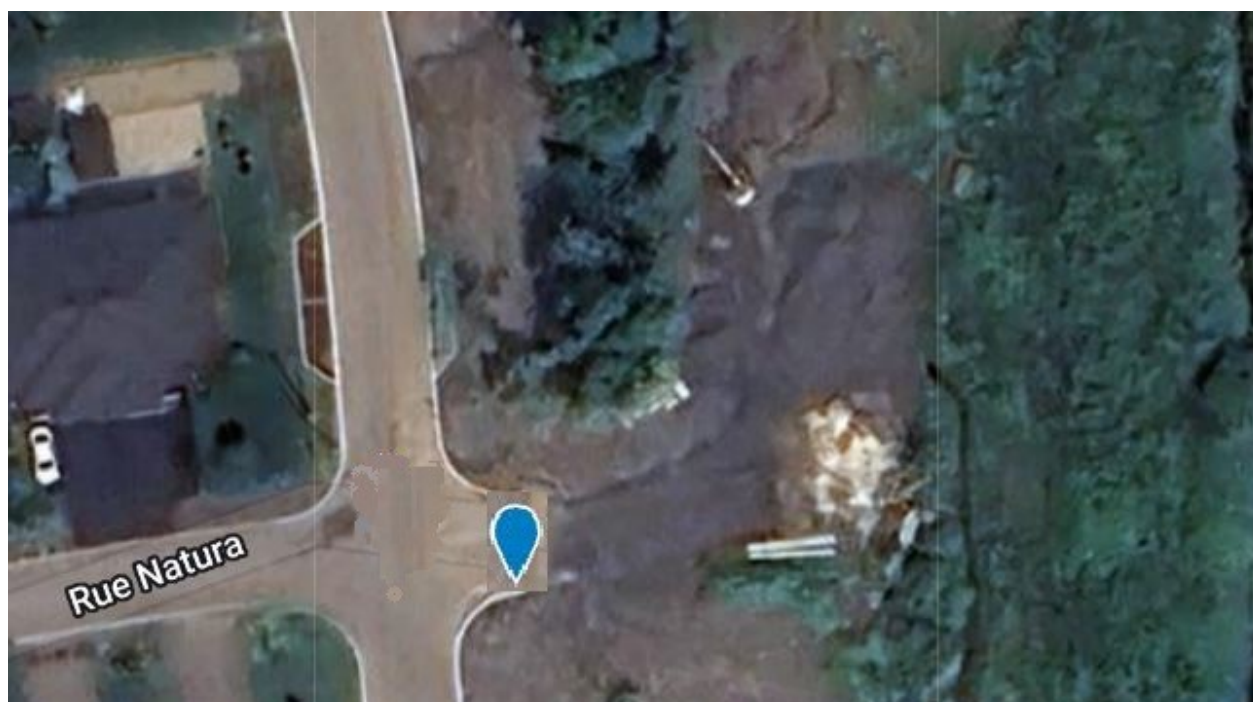


*Parc Natura, le long de la Rivière Yamaska
(Photo Quartier Natura)*



La sortie avait lieu début mai et nous avons pu y observer et entendre une trentaine d'espèces d'oiseaux (Voir le *Rapport d'activités*, p.48). On pourrait installer une mangeoire et des nichoirs à l'entrée du parc et y planter quelques arbres à petits fruits. Il y a déjà une table et des bancs. La construction de petits ponts afin d'aménager le sentier est bienvenu. Des palettes de bois posées le long du sentier pour traverser les espaces ravinés sont abîmées. Il faudrait les remplacer ou construire de nouvelles passerelles. Le reste du sentier se marche très bien et il ne faudrait pas le développer davantage. Les vélos qui arrivent de la piste cyclable ont comme réflexe de poursuivre jusqu'au sentier mais doivent heureusement rebrousser chemin. C'est un espace paisible le long de la rivière, idéal pour les amoureux de la paix et de la nature. On suggère de mettre quelques bancs le long de la rivière. Il serait peut-être utile d'y mettre un panneau de sensibilisation afin que les marcheurs restent sur les sentiers et respectent non seulement la faune environnante (insectes, batraciens, nids possibles au sol, etc.) mais aussi la flore forestière.

En résumé, il y aurait très peu à faire pour améliorer ce petit parc, si ce n'est de prévenir contre l'appropriation intrusive par les visiteurs. Les villes ont toutes le même dilemme : Comment permettre aux citoyens de profiter de la nature, sans que ces derniers détruisent ce qu'ils sont venus chercher? C'est tout le défi du développement durable.

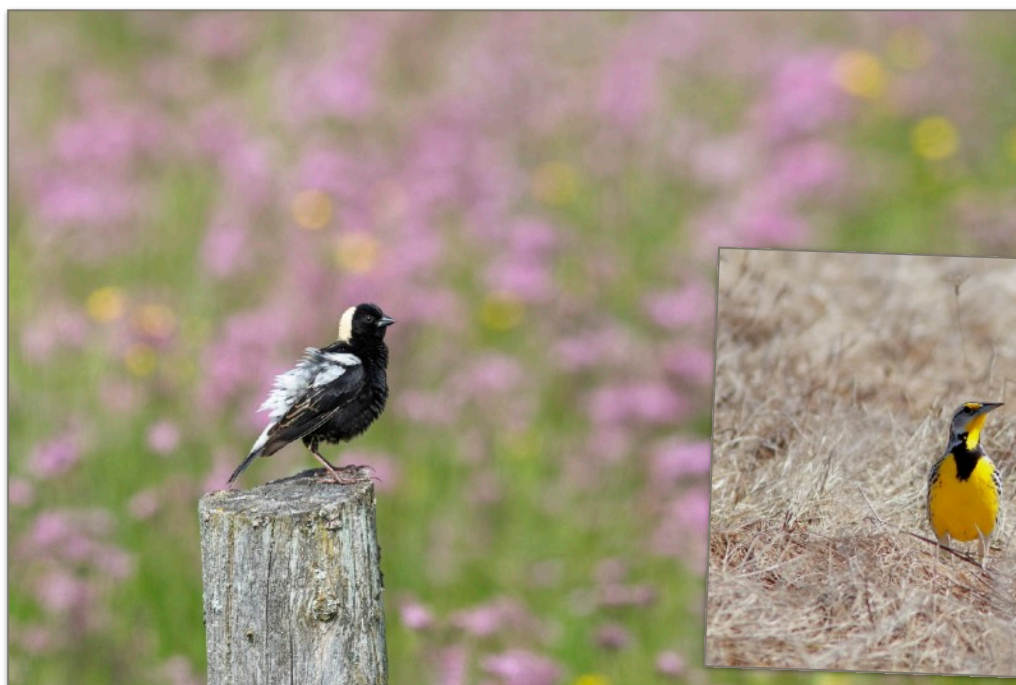




Le Goglu redeviendra t-il maître des prés ?

Texte de Lysane Côté, technicienne en milieu naturel, aménagement de la faune, Dura-Club

La population du Goglu des prés, vous l'avez compris, a beaucoup diminué dans les dernières décennies. Comme le goglu fait son nid au sol en milieu agricole, la survie des nichées est souvent affectée par le passage de la machinerie. En fait, il s'agit de l'une des causes de mortalité les plus importantes pour l'espèce. Et par-dessus le marché, la première coupe de foin a été, avec les années, de plus en plus avancée au printemps, laissant de moins en moins le temps au Goglu de rendre sa nichée à terme.



*Goglu des prés
(Photo Richard Morel)*



*Sturnelle des prés
(Photo Alain Deschamps)*

À cet égard, on parle souvent principalement du goglu pour sensibiliser les producteurs agricoles à la situation des oiseaux champêtres, mais la coupe hâtive du foin touche également d'autres espèces comme la Sturnelle des prés et le Bruant des prés. Toutefois, les petits de la sturnelle quitteront le nid vers la mi-juin (parfois avant la coupe) tandis que pour le goglu, dans notre région, les petits peuvent prendre leur premier envol vers la mi-juillet.



1,2,3, action !

Dernièrement, dans le monde agricole, on entend beaucoup parler du goglu et c'est très bon signe ! De ce fait, plusieurs organismes ont pris action ces dernières années pour interpeler les producteurs et les mettre au courant de la situation des oiseaux champêtres sur leur ferme. Les producteurs ont une belle écoute lorsqu'on leur parle de la biodiversité dans laquelle s'inscrit leur environnement de travail, mais aussi de vie. Ils ne sont pas toujours au courant des détails du cycle de vie des oiseaux qu'ils côtoient et sont en général prêts à prendre action lorsqu'on leur parle des bienfaits de leur présence pour leur propre production. C'est en conciliant le travail agricole et son environnement naturel qu'on arrive à faire tourner la roue de l'écosystème.



*Augmenter la hauteur de fauche
(Aménagements et pratiques favorisant la
protection des oiseaux champêtres,
QuébecOiseaux)*



*Projet de fauche retardée dans la collectivité d'ALUS
Montérégie (site Web ALUS)*

L'industrie de l'agriculture a voulu par le passé se dissocier, prendre le contrôle de cette roue : redresser les cours d'eau, agrandir les parcelles. On a vu apparaître l'érosion des berges, la compaction des sols, l'augmentation des ravageurs et bien plus encore. Aujourd'hui, on comprend mieux que les cultures gagnent à être partie prenante de cet écosystème. Dans cette perspective, le programme de rétribution d'ALUS, qui permet de recevoir un montant d'argent annuellement par hectare protégé, est une option prisée par les producteurs de foin. Il s'agit d'observer, au printemps, les activités des goglus et de déterminer les zones les plus utilisées pour la nidification. Ces zones seront laissées telles quelles jusqu'à la mi-juillet où une 2^{ième} visite peut être réalisée afin de valider que les oisillons ont bien pris leur envol.



Mais pourquoi faut-il une rétribution ?

Le foin récolté tôt est d'une meilleure qualité que le foin récolté plus tard. Les producteurs qui le vendent en obtiennent un meilleur prix. Ces derniers doivent également trouver un marché pour ce foin de moindre qualité qui ne sera plus destiné aux vaches laitières, mais plutôt à d'autres animaux comme les chevaux par exemple. Le programme d'ALUS leur permet de compenser la perte monétaire et ce, sur plusieurs années, une fois qu'ils se sont engagés dans le programme.



Barre d'effarouchement (Aménagements et pratiques favorisant la protection des oiseaux champêtres, QuébecOiseaux)

D'autres mesures peuvent également être mises en place afin de réduire l'impact des activités agricoles sur la population des oiseaux champêtres : le patron de fauche peut être modifié de l'intérieur vers l'extérieur (fauche centrifuge) afin de laisser le temps aux adultes de s'envoler; adopter une stratégie de rotation des cultures afin de juxtaposer les nouvelles prairies aux anciennes (puisque le goglu est fidèle à son lieu de nidification) : réduire la vitesse de fauche et installer une barre d'effarouchement sur le tracteur et bien d'autres pratiques encore...

Les producteurs agricoles en majorité apprécient le fait de mettre en place différentes pratiques visant à améliorer la biodiversité à leur ferme. Comme ornithologues engagés, il faut cependant prendre conscience des enjeux auxquels ils sont confrontés, tout est dans l'approche. Notre club a pour mission de protéger les oiseaux champêtres. Les terres agricoles sont le gagne-pain des producteurs et ces derniers veulent protéger la faune et la flore qui les entourent tout autant qu'ils veulent manger et fournir de la nourriture à leur communauté. Aussi bien travailler ensemble !

Le saviez-vous ?

Les terres agricoles hébergent 69 % des espèces d'oiseaux qui nichent au Canada nous dit la *Fédération canadienne de la faune*. Champs de foin, prairies et pâturages sont les derniers remparts pour les oiseaux face à l'étalement urbain.



Des oiseaux fascinants du plus petit au plus grand : Colibris et Albatros

Conférence de Tristan Jobin

Compte-rendu de Ghislaine Bacon-Delisle

Photos : Tristan Jobin, tirées de sa présentation

Tristan Jobin est biologiste (Agriculture et agroalimentaire Canada), membre du COBM et administrateur au sein du CA du COHR (Club d'ornithologie du Haut-Richelieu). Lors de sa conférence en hiver dernier, il nous a présenté deux familles d'oiseaux : les Trochilidés pour les colibris et les Diomédéidés pour les albatros.

LES COLIBRIS

D'abord les hyperactifs colibris qu'on ne retrouve qu'en Amérique. Leur diète se compose de nectar et d'insectes pour la protéine. Le mâle a un harem de plusieurs femelles qui pondent deux œufs qu'elles couvent deux à trois semaines et dont les petits restent au nid trois à six semaines. Les nids de colibris sont si petits qu'un œuf de poule n'y tiendrait pas.

Il y a 112 genres et 363 espèces en Amérique dont 20% ont un statut précaire. Au Québec, on peut observer le Colibri à gorge rubis qui est en expansion et qui aime les fleurs tubulaires rouges.



Colibri à gorge rubis

Tristan nous raconte qu'en migration, certains individus traversent le golfe du Mexique d'une traite après avoir doublé leur masse au préalable. Que de kilomètres pour un si petit oiseau. Sa petite taille ne l'empêche pas d'être très agressif et territorial. Sa magnifique gorge rouge, dont l'iridescence est structurale, permet à notre colibri d'attirer les femelles et de s'imposer auprès des autres mâles mais en contrepartie, cette iridescence réduit le caractère hydrophobe des plumes et interfère dans la régulation de la température interne.



Colibri d'Anna



Inca à collier



Colibri porte-épée



Haut-de-chausses à palettes

Tristan nous présente ensuite, magnifiques photos à l'appui, les espèces de colibris qu'il a observés et photographiés pendant ses voyages au Costa Rica, puis en Équateur et enfin au Chili. De vrais bijoux. Il nous avoue qu'on n'est jamais préparé à identifier toutes ces espèces qui gravitent autour des abreuvoirs installés en grand nombre autour des lodges où il a séjourné.



LES ALBATROS

En deuxième partie, Tristan nous a présenté les albatros qu'il a observés et photographiés, toujours à partir de bateaux. Il y a quatre genres subdivisés en 20 espèces dans le monde. Ils vivent partout en eau froide sauf en Atlantique Nord. Ce sont de grands voyageurs qui passent leur vie en mer, planant sans presque battre des ailes, très longues chez certaines espèces, à telle enseigne qu'elles se replient en trois. Elles peuvent atteindre jusqu'à plus de trois mètres d'envergure et l'oiseau pèse environ dix kilos. L'Albatros à tête grise peut faire le tour du globe en 46 jours et atteindre 130 km à l'heure. Tout un exploit.



Albatros de Buller



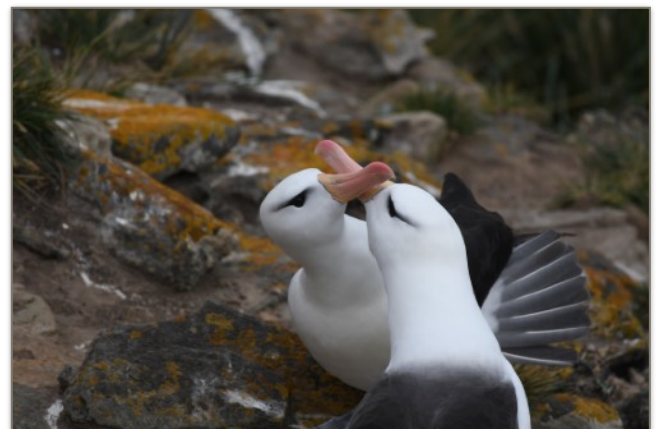
Albatros fuligineux



Albatros à tête grise

Leur alimentation se compose principalement de céphalopodes qu'ils capturent en surface. Sur terre, en période de reproduction, ils mangent des carcasses d'oiseaux et même des mammifères. En mer, ils suivent les bateaux de pêche pour profiter de la manne des résidus de poissons jetés par-dessus bord.

Les albatros ne se posent sur la terre ferme que pour se reproduire. La maturité sexuelle chez les albatros arrive entre 5 à 9 ans, années pendant lesquelles les oiseaux sont restés en mer, nous explique Tristan. Imaginez leur premier atterrissage à vie. Pas très élégant....



Albatros à sourcils noirs



Les albatros s'accouplent pour la vie. Leur nid est un monticule dans lequel la femelle pond un œuf que les deux parents couvent pendant 70 jours. Après un an, le juvénile est laissé à lui-même. Il n'y a pas de prédateur pour les adultes mais les œufs et les jeunes laissés sans surveillance font les délices du Labbe antarctique.

Tristan nous a aussi raconté cette histoire incroyable d'une femelle Albatros de Laysan baguée, ayant vécu 72 ans, parcouru 4,800,000 km, fait 120 fois le tour du monde et qui a pondu encore un œuf en 2021 toujours avec le même partenaire qu'elle a perdu cette année-là. Parce qu'ils s'unissent pour la vie.

Tristan Jobin est un conférencier très enthousiaste et dynamique. Sa présentation et ses photos ont ravi la quarantaine de participants.



Albatros de Laysan



*Participants à la conférence
(Photo Lysane Côté)*



Votre club en action : Projet biodiversité agricole à Dunham!

Texte et photo de Jacques Lavallée

Ce printemps, nous avons été sollicités par l'équipe des biologistes du zoo de Granby pour réaliser des inventaires fauniques sur des parcelles appartenant à sept producteurs agricoles de la région : **le Projet biodiversité agricole à Dunham**. L'équipe du zoo, coordonnée par Mme Véronique Bellavance, a demandé de mener une campagne de terrain pour identifier toutes les espèces d'oiseaux sur un territoire de plus de 450 hectares de terres privées abritant des vignobles et des vergers commerciaux, ainsi que les écosystèmes adjacents, dont une immense forêt mature partagée entre ces propriétés. Des équipes du COBM, formées respectivement de deux membres motivés, et dirigées par Jacques Lavallée, responsable Conservation, ont mené trois visites de chacune des propriétés entre le 20 mai et le 28 juin 2024, soit un total de 21 visites terrain. Les visites devaient se faire entre 5h30 et 10h le matin et après 19h30 le soir. Les échantillons observés ont révélé une riche avifaune locale d'au moins 95 espèces, représentatives des écosystèmes agricoles du piedmont des Appalaches, de l'érablière à tilleul et de quelques milieux humides. Les familles d'oiseaux nicheurs de la région ont été détectées comme prévu. Les équipes ont même noté la présence du Goglu des prés et du Pioui de l'Est, deux espèces en péril, dans plusieurs parcelles.

Les vaillants ornithologues qui ont relevé le défi d'explorer ces nouveaux sentiers sont : Hélène Bergeron, Hélène Bousquet, Jason Campbell, Yves Cardinal, Claire Caron, Alain Deschamps, Colette Ferri, Bertrand Hamel, Jacques Lavallée, Jules Mailloux, Jean-Guy Papineau et Nicole Patenaude. L'équipe a consigné les détails d'observation et fourni un rapport statistique accompagné de constatations et recommandations. Ce fut un beau travail d'équipe et le COBM peut être fier de la mission qu'on lui a confiée.



Yves Cardinal, un de nos vaillants ornithologues, en pleine forêt, près d'un marais forestier, après avoir franchi des clôtures et marché des sentiers forestiers boueux...



Les noms du Goglu des prés (*Dolichonyx oryzivorus*)

Texte de Suzanne Pellerin, lexicologue et lexicographe

Le Goglu, le Goglu des prés, le Goglu commun l'Ortolan de riz, le Bobolink

« Au Canada, le goglu est une variété de passereau », nous dit un peu trop brièvement le Larousse. L'évolution de ce vieux mot de la langue française vers le nom québécois de l'oiseau est fascinante, pour ne pas dire intrigante.

Aux XVIIIe et XIXe siècles, on l'appelait *ortolan de riz* (LeMoine, *Ornithologie du Canada*, 1861). Aux XIXe et XXe siècles, on rencontrait l'anglicisme *bobolink* qui faisait référence à son chant sonore, mais c'est le terme *goglu* qui, depuis le XIXe siècle, est utilisé au Québec et est à l'origine du taxon français *Goglu commun* (Archives Larousse), puis celui de *Goglu des prés* (CINFO, *Commission internationale des noms français des oiseaux*, 1990).

« J'ai conservé à cet oiseau le nom vulgaire de **Goglu** sous lequel il est particulièrement connu en Canada, de préférence à celui d'**ortolan de riz**; car cette dernière dénomination lui est impropre, puisqu'il n'a aucun caractère commun avec les Ortolans. » (Charles-Eusèbe Dionne, *Les Oiseaux du Canada*, 1883, p. 92).

Goglu (goguelu) « qui aime se mettre en valeur, plaisanter » dans la langue populaire et les parlers régionaux français, appartient à la même famille que goguenard « railleur, insolent, moqueur ». Comment notre goglu s'est-il mérité ce surnom flatteur... ou non?

« L'attribution de cette appellation au Goglu des prés a vraisemblablement été motivée par le chant long et enjoué que cet oiseau émet en vol [...], la forme *goglu* pouvant par ailleurs être perçue comme une évocation onomatopéique du début de ce chant » écrit le lexicographe Louis Mercier, dans *Noms français des oiseaux du monde*, citant au passage le poète Pierre Morency : « S'il est un chant capable de produire un effet d'entrain, de joyeuse ferveur, d'explosion de frénésie, c'est bien le sien [parlant du goglu] ».

Pourtant, le mot semble avoir pris, au Canada français, une connotation moins positive que le terme d'origine. Les textes québécois révèlent plutôt le sens de « qui en mène large, présomptueux, arrogant, *baveux*, pour ne pas dire *bum* ».



Photo Richard Morel

Goglu

Définition: un p'tit criss de goglu, un p'tit maudit

Exemple: "eille mon p'tit goglu quessé que tu me fais la".

(La Parlure, Le dictionnaire collaboratif du français parlé)

Le Goglu ne tiendrait-il pas son nom de son attitude conquérante et dévastatrice dans les champs de céréales à la fin de l'été? Ou à l'inverse le comportement de l'oiseau aurait-il influencé la connotation négative donnée au vocable. L'œuf ou la poule?

« Et lui, ce **goglu** qui est la cause de tout ce mal, on lui permet de continuer à « faire le mosieu ». On punit la victime et on récompense le coupable! (*Le Progrès de l'Est*, Sherbrooke, 1888)

« Moi, je sais quoi c'est faire la prochaine fois qu'un **goglu** de Toronto ou d'ailleurs y essayera de m'éceourer [sic, écœurer] ». (*La Patrie*, Montréal, 1968)

Et puis le poète Pierre Morency n'a pas toujours une vision aussi romantique du goglu :

« [...] les carouges forment de grosses bandes qui s'associent à des groupes de vachers, de **goglus**, de mainates; on les voit tous ensemble déferler à travers les cultures de céréales. C'est le moment de l'année où les fermiers dirigent vers eux un poing vengeur". (Pierre Morency, *La vie entière: histoires naturelles du Nouveau Monde*, 1996, p. 197)

En contrepartie, déjà en 1883, l'ornithologue Charles-Eusèbe Dionne avait souligné les bienfaits qu'apportait le Goglu à l'agriculture d'ici, et au XXI^e siècle, on constate l'utilité indéniable de cet oiseau bien de chez nous.

« Il a quelquefois causé de grands dégâts [...]. Mais en Canada, [...] les services qu'il rend à l'agriculture au printemps, par le nombre prodigieux d'insectes qu'il détruit, paient avec usure le grain qu'il mange à l'automne ». (Dionne, 1883, *ibid*)

« Puis les mentalités de l'hémisphère nord changèrent. La culture bio fit ressortir son grand appétit pour les insectes nuisibles et pour toutes ces graines qui multiplient les mauvaises herbes dans les champs ». (Jean Léveillé, *Journal de Montréal*, 2012)



Le Goglu a été prolifique dans l'onomastique d'ici. En voici quelques témoignages.



En Europe, ils ont les biscuits Lu mais au Québec on a les traditionnels biscuits **Goglu** avec comme symbole l'oiseau au plumage noir et quelques détails couleur paille.



On le retrouve dans le nom d'auberges / chalets / fermes: *Auberge Aux Goglus* (Mauricie), *Au Goglu des prés* (Cantons de l'Est), *Ferme Le Goglu* (Chaudière-Appalaches).



On le retrouve dans notre toponymie. *Place des Goglus* (Québec), *Parc du Goglu des prés* (eBird : Beauharnois-Salaberry), *Lac du Goglu* (Papineau-Labelle).



Goglu dans mon champ, tableau de Ginette Guèvremont.

Pour en savoir plus : [Dictionnaire historique du français québécois](#)



Nouvelles du COBM

Textes de Suzanne Pellerin

INAUGURATION DE LA PLATEFORME D'OBSERVATION DU PARC KEITH-SORNBERGER DE BEDFORD

Photos : Lysane Côté, Hélène Desrosiers et Suzanne Pellerin

Le vendredi 7 juin 2024, le COBM, en collaboration avec la Ville de Bedford, a inauguré la plateforme d'observation qu'il a fait installer pour observer et apprécier la faune aviaire des étangs d'épuration du Parc naturel Keith-Sornberger et a présenté le panneau d'interprétation visant à informer et à sensibiliser à la protection des milieux humides.



La plateforme d'observation



Les bassins d'épuration



Le panneau de sensibilisation



Une table de rafraîchissements et de fleurs du printemps accueillait les invités sous la tente.

Merci au Comité Visibilité pour cette belle organisation!



Malgré la température incertaine de la journée, une quarantaine de personnes se sont présentées avec imper et parapluie. Les invités étaient tout sourires.





Le groupe s'est dirigé vers la plateforme, marchant allègrement dans le sentier Keith-Sornberger, sans se soucier de la pluie.

Le Parc naturel Keith-Sornberger est un bijou ornithologique où 184 espèces d'oiseaux y ont été inventoriées à travers les années. Les milieux humides ayant subi une dégradation en superficie et en qualité ces dernières décennies, les étangs d'épuration constituent une solution anthropique alternative comme habitat.

Le Club a donc présenté aux élus de Bedford un projet de plateforme surélevée permettant aux ornithologues amateurs et aux citoyens d'observer la faune ailée qui y niche et s'y nourrit.



Claude Dubois, maire de Bedford



Le maire de Bedford, Ghislaine Bacon-Delisle (présidente du COBM, avec les jumelles évidemment) et les représentants des commanditaires

La Ville de Bedford a participé à ce projet en mettant ses employés à contribution pour la construction. Les compagnies Graymont, Nortera, La Règle de Bedford et le BMR l'HOMME de St-Sébastien ont contribué au financement des matériaux et du panneau de sensibilisation. Des membres du Club ont également participé au Grand Défi QuébecOiseaux afin d'amasser des fonds. Les donateurs ayant été très généreux, une grande partie de ces fonds pourra servir à d'autres projets similaires.

Le 7 juin, c'était aussi la *Journée mondiale des martinets*. Le COBM voulait souligner cette journée en se dirigeant par la suite vers la cheminée dortoir de l'usine *La Règle de Bedford* où on fait annuellement le décompte des Martinets ramoneurs. Le groupe a dû renoncer à l'étape finale de son parcours, dû à la température qui risquait de perturber l'horaire de fin de journée de nos oiseaux.

Allez voir cette petite vidéo de Lysane Côté appréciée de tous, illustrant bien l'événement :





Le 22 juillet, par une belle journée ensoleillée, la députée de Brome-Missisquoi et Ministre responsable du *Sport, du Loisir et du Plein Air* Isabelle Charest, est venue se rendre compte de l'installation et rencontrer des membres du CA.



*Isabelle Charest entourée de Lise Brassard, Ghislaine Bacon-Delisle, Suzanne Pellerin (à gauche), Jacques Lavallée et fils (derrière) et Colette Ferri (à droite)
(Photos Julia Girard-Desbiens, attachée politique d'Isabelle Charest)*

On en a parlé dans [Le Guide](#) et [L'Avenir et des Rivières](#) (avec une photo d'Hélène Bergeron, COBM), [Le Migrateur \(QuébecOiseaux\)](#) (milieu de la page), et dans le [Brome County News](#) (p.8).





GRANDE GAGNANTE DU PRIX DE PRÉSENCE À L'INAUGURATION DE LA PLATEFORME DE BEDFORD

Malgré la température incertaine de la journée, **une quarantaine de personnes** se sont présentées. Chantal Boisvert était chargée de recueillir les noms des membres du COBM présents et Alain Robert a effectué le tirage de la **paire de billets pour le Zoo de Granby**. La **grande gagnante est Hélène Bousquet**.



Hélène Bousquet (membre du COBM, 4^e de la droite), conjointe de Jacques Lavallée (membre du CA, 5^e de la droite), au sein de la famille Lavallée, bien représentée lors de l'inauguration. Cette paire de billets ne restera sûrement pas inutilisée.





RÉSULTATS DE NOS DEUX ÉQUIPES AU GRAND DÉFI QUÉBÉCOISEAUX

Le **Grand Défi QuébecOiseaux** a été un franc succès. Le COBM y a participé et est très fier des résultats atteints. La moitié des fonds recueillis vont pour les projets de QuébecOiseaux et l'autre visait à financer le panneau de sensibilisation de la plateforme des étangs d'épuration du Sentier Keith-Sornberger à Bedford. L'objectif étant atteint, le montant amassé de 2598\$ permettra au COBM d'investir sa part de 1299\$ dans d'autres projets d'observation et de sensibilisation du COBM.

Le 18 mai, les **Merlebleus du Manoir** visant à faire l'inventaire des oiseaux du village d'East Farnham, ont observé 59 espèces d'oiseaux malgré la pluie et amassé 1 445,00 \$. Merci à Suzanne Pellerin et son équipe : Ghislaine Bacon-Delisle, Lise Brassard, Danielle Dubois, Marie-Andrée Martin. Voici les résultats : [Grand Défi QuébecOiseaux Les Merlebleus du Manoir - Rapport de sortie eBird](#)



Le 25 mai, les **Intrigants Volatiles** ont identifié 69 espèces d'oiseaux au *Parc des sentiers de la nature Keith-Sornberger* à Bedford; ils ont amassé 1153.00\$. Merci à Lysane Côté et son équipe : Hélène Bergeron, Philippe Blain, Colette Ferri, Bertrand Hamel. Voici les résultats : [Grand Défi QuébecOiseaux 2024 - Rapport de sortie eBird](#).





UN DE NOS MEMBRES S'EST ILLUSTRÉ : ANDRÉ BERNARD A PARTICIPÉ À L'AMÉLIORATION DE L'IDENTIFICATION SONORE DE MERLIN



André Bernard
(Photo profil eBird)

En 2017, André Bernard a découvert l'application Merlin pour identifier un oiseau à la demande de ses petits-enfants et il a fait cette année-là son premier rapport eBird. Il s'est vraiment lancé le 1er janvier 2019 alors qu'il terminait le cours « Comprehensive Bird Biology » avec le Cornell Lab of Ornithology et il fait au moins un rapport par jour depuis.

À ce jour (mai), il a pu identifier 170 espèces d'oiseaux dont 135 chez lui. Il a photographié la majorité de ces espèces et réalisé des enregistrements sonores pour près de la moitié d'entre elles.

eBird Soumettre Explorer Mon eBird

Mes statistiques MONDE

- 170** Espèces observées
- 3 631** Listes complètes
3 649 Total
- 133** Espèces avec photos
3 624 Observations
- 59** Espèces avec audio
286 Observations
- 1 960** Nombre de jours continus avec liste
Plus longue séquence : 1 960 jours

Mon eBird

Explorer

[De ma cour] Totaux

Derrière mise à jour effectuée il y a 110 min.

Mes cours CANADA

+ Ajouter [De ma cour]

La cour d'André CA-QUEBEC LISTE LA PLUS RÉCENTE: mai 13, 2024

	LISTES COMPLÈTES (RANG)	ESPÈCES OBSERVÉES (RANG)	DERNIÈRE ESPÈCE AJOUTÉE
À vie	3525 (202)	135 (335)	mai 3, 2024: Chevalier solitaire (Tringa solitaria)
Année	273 (221)	70 (123)	mai 11, 2024: Paruline jaune (Setophaga petechia)
Mois	32 (229)	62 (65)	mai 12, 2024: Cardinal rouge (Cardinalis cardinalis)

Graphiques



Pour le remercier de sa contribution exceptionnelle, *The Macauley Library du Cornell Lab of Ornithology* lui a écrit le 5 mars dernier pour lui offrir un cours d'enregistrements sonores des oiseaux, qu'il a suivi avec intérêt et par lequel il a beaucoup appris nous dit-il.

« Thank you for your contributions of sound recordings to eBird. Last year we released a new version of Sound ID in Merlin, and we wanted to extend our gratitude for the important part you played in the creation of this updated resource. **9 of your sound recordings were used to train Merlin to identify bird sounds based on their spectrograms.** Thank you for sharing your media! We could not have done it without your support. »

André Bernard tenait à ce que tous nos membres sachent qu'il est possible de commencer complètement néophyte et de développer ses talents d'observation visuelle et sonore en un laps de temps raisonnable. André est aussi un de nos gagnants du Concours photos 2023.

Son profil eBird : <https://ebird.org/profile/OTAwNzg1/CA-QC-BM>

Il vient d'extraire rétroactivement la bande sonore d'une vidéo qu'il avait réalisée du Coulicou à bec noir (2016) : <https://ebird.org/checklist/S57283593>.



DISTRIBUTION DE POUSSES D'ARBRES

Le mois de mai était le Mois de l'arbre et des forêts. Des arbres ont été gracieusement offerts par le ministère des Ressources naturelles et des Forêts avec la participation de l'Association forestière du sud du Québec. La **distribution de pousses d'arbres** avait lieu le 18 mai 2024 au Centre de la nature de Cowansville. Le COBM y était fièrement représenté par Colette Ferri et Lysane Côté afin de promouvoir nos projets et sensibiliser les gens aux oiseaux et leurs habitats!



Lysane Côté et Colette Ferri (COBM)



Nouvelles de QuébecOiseaux

GRAND DÉFI QUÉBECOISEAUX 2024

Le Grand Défi QO a pu recueillir une somme de près de 40000\$. 772 donateurs et 139 participants des 44 équipes ont parcouru les quatre coins de la province pour observer un maximum d'oiseaux en 24 heures et amasser un maximum de dons! Voici le bilan complet : [Grand Défi QuébecOiseaux: 24h d'ornithologie pour la protection des oiseaux du Québec \(quebecoiseaux.org\)](https://quebecoiseaux.org)



ENCAN 2025 : MIEUX COHABITER AVEC LES OISEAUX

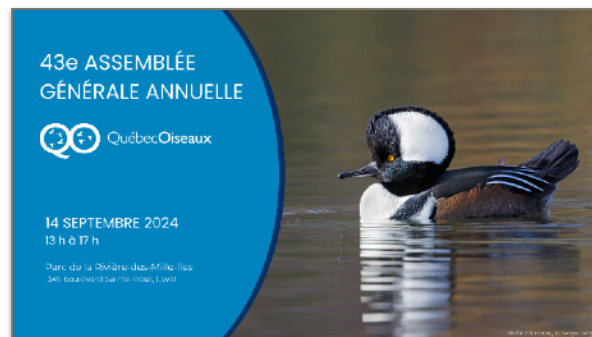
L'encan QuébecOiseaux revient à nouveau cette année. Grâce aux fonds recueillis, QuébecOiseaux et ses membres associatifs développeront des moyens de sensibiliser aux solutions pour réduire les collisions entre les oiseaux et les surfaces vitrées, minimiser la prédation des oiseaux par les chats, limiter les dérangements liés à la pollution lumineuse et encourager la conversion de nos cours et jardins en refuges ou en haltes migratoires. L'encan aura lieu du 25 janvier au 6 février 2025.





43e ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE QUÉBECOISEAUX

Les membres de QuébecOiseaux sont invités à la 43^e AGA qui aura lieu le **14 septembre 2024**, au Parc de la Rivière-des-Mille-Îles. L'assemblée débutera à 13 h, et sera précédée dans l'avant-midi d'une série de présentations. La participation à l'événement est gratuite pour les membres mais l'inscription est obligatoire : <https://www.quebecoiseaux.org/fr/aga2024>.



DEUX MEMBRES DE QO SE SONT ILLUSTRÉS



Jean-Sébastien Guénette, directeur général de QuébecOiseaux, a été honoré par le Conseil québécois du loisir qui a célébré sa carrière en lui décernant le *Prix Reconnaissance en loisir* pour son apport remarquable au rayonnement du loisir ornithologique en sa qualité d'expert, d'acteur de mobilisation et de défenseur de la pratique et des projets de science citoyenne en loisir.



Pierre Fradette, biologiste à Regroupement QuébecOiseaux, a récemment pris sa retraite. Il a reçu un certificat de reconnaissance à la 6^e édition des prix *Harfang des neiges* par la Fondation de la faune du Québec, pour souligner son dévouement à la cause des oiseaux en péril. Il a été à la barre du projet SOS-POP pendant 30 ans.





Sommaire saisonnier : Hiver 2024

Club des ornithologues de Brome-Missisquoi
Par Bertrand Hamel, réviseur eBird

Quelques mentions intéressantes ont été répertoriées cet hiver sur le territoire de Brome-Missisquoi.

Goéland Bourgmestre: 2 oiseaux de 1er hiver présents depuis le 23 novembre jusqu'au 23 décembre (Bertrand Hamel et Colette Ferri) ;

Goéland arctique: Un immature et un adulte au lac Davignon le 3 décembre (Bertrand Hamel). Un adulte à Stanbridge East le 27 décembre (Jean-Guy Papineau) ;

Aigle royal: Un adulte chemin Philipsburg le 4 janvier (Jean-Guy Papineau) ;

Pic maculé: 2 oiseaux présents à Brigham à partir du 16 février (Miles Fortin) ;

Troglodyte des forêts: Une rare mention en hiver, un oiseau au sentier Horizon à partir du 11 février (Colette Ferri).



Pic maculé
(Photo Bertrand Hamel)

Le site des tendances ornithologiques de QuébecOiseaux est maintenant sur une nouvelle plateforme. Il faut inscrire la date et la MRC pour débiter notre recherche. Le menu est à gauche. Allez sous **Effort** : beaucoup d'informations sous forme de tableaux. Pour en comprendre l'utilisation, lisez [Comment utiliser TOQ](#) sous la rubrique **Tendances ornithologiques du Québec**.



Membres du COBM les plus assidus

Observateurs	Listes	Sites	Km	Heures	Mentions	Espèces
Colette Ferri	130	50	194,4	83,4	1017	66
Claire Caron	48	40	126,3	27,9	389	59
Jean-Guy Papineau	49	20	97,5	31,9	443	55
Bertrand Hamel	48	39	68,7	39,2	317	54
Alain Deschamps	40	30	84,3	22,6	298	51
Lise Paquet	61	22	76	53,6	528	46
Robert Richard	38	21	63,1	32,2	307	44
Jules Mailloux	27	25	49,3	7,2	106	36
Hélène Bergeron	15	14	21,1	8,2	87	35
Nicole Patenaude	21	20	43,3	5	88	32

Sites les plus prolifiques sur notre territoire

Sites	Heures	Listes	Heures/Liste	Mentions	Mentions/ Liste	Espèces	Observateurs
George Montgomery Sanctuary	30	28	1,07	311	11	31	21
Ch Bradley, Saint-Armand	11	13	0,85	151	12	31	5
PN Jacques Bonnette	30	30	1	271	9	28	14
Saint-Armand, Ch Luke	3	8	0,38	71	9	25	1
Cowansville, Ch Nord	41	47	0,87	440	9	24	2
Cowansville, rue de la Rivière	23	56	0,41	375	7	24	7
Sentier de la nature Keith -Sornberger	18	30	0,6	188	6	24	19
Dunham, 2117 ch Beattie	96	189	0,51	819	4	22	1
Lac Brome	14	2	7	44	22	22	2
Quai Philipsburg	2	8	0,25	49	6	21	5



Informations de dernière heure...

Textes de Suzanne Pellerin

NOUVELLES DU MARAIS-DU-CHEMIN-DE-MONTRÉAL

Nos membres avaient constaté qu'une brèche avait été ouverte dans un barrage de castors pour faire baisser l'eau du marais de la Réserve naturelle du Parc-Scientifique-Bromont et le marais avait été asséché.

Gislaine Bacon-Delisle (présidente du COBM) et Normand Fleury (président du COOHY) ont lancé l'alerte pour qu'on rétablisse cette zone humide protégée qu'est le Marais-du-Chemin-de-Montréal, hébergeant plus de 140 espèces d'oiseaux selon eBird, dont des espèces menacées. La Ville de Bromont, le Corridor appalachien, QuébecOiseaux, la députée de Brome-Missisquoi Isabelle Charest, jusqu'au ministère de l'Environnement, tous étaient unanimes pour dire qu'il fallait colmater la brèche dans les plus brefs délais. Le dossier stagnait pourtant...



*Marais asséché mars 2024
(Photo Colette Ferri)*



*Marais en réhabilitation mai 2024
(Photo La Voix de l'Est)*



Deux mois plus tard, Francis Dorion, le DG de la Ville de Bromont, confirmait que les plans pour réparer le barrage avaient été acceptés, signés et scellés le 13 mai et que les travaux allaient débiter la semaine suivante. Trop tard évidemment pour la saison de nidification 2024; on espère que les oiseaux retrouveront leur habitat et leurs repères au printemps 2025.

Historique des Nouvelles du Marais :

22 mars : [Un marais dans une aire protégée asséché à Bromont.](#)

22 mars : [Une «catastrophe» dans une réserve naturelle à Bromont.](#)

3 avril : [Marais asséché à Bromont : «Il n'y aura pas de fast track».](#)

21 mai : [Bromont lance la réhabilitation du marais asséché.](#)



LA PRAIRIE AUX GOGLUS DE BEDFORD : DES CITOYENS LANCENT L'ALERTE

La prairie naturelle derrière la rue Elisabeth à Bedford est un véritable havre aviaire. Plus de 40 espèces d'oiseaux y ont été observées lors d'une sortie du COBM en mai dernier, dont plusieurs oiseaux champêtres et au moins une vingtaine de Goglus des prés. La prairie appartient à un propriétaire privé et en partie à la Ville de Bedford. À la mi-juin, elle a été détruite par le passage de la machinerie agricole autant du côté privé que municipal; on peut voir qu'un travail de sol a été effectué, le mettant à nu et ce, en pleine période de nidification. Le propriétaire agricole n'en était sans doute pas informé et le maire s'est dit ne pas être au courant face au questionnement des citoyens qui l'ont interpellé au sujet de la partie appartenant à la municipalité.



*Goglu des prés
(Photo Alain Deschamps)*



Cette déplorable situation est un exemple du travail que nous avons tous à faire ensemble pour la conciliation entre protection de la biodiversité et agriculture. À la suite de cet événement, le même propriétaire a « nettoyé » le cours d'eau longeant la prairie, sans demander l'autorisation aux autorités municipales, nous a-t-on assuré. Le comité citoyen [Vivre Ensemble Bedford](#) en a tout de suite prévenu la MRC avec copie conforme au maire. Le 10 juillet, la [Ville de Bedford](#) annonçait sur sa page Facebook qu'elle « a été mise au fait de travaux de coupe d'arbres et de nettoyage de cours d'eau sur des terrains derrière la rue Élisabeth [...]. La Ville a fait cesser les travaux, dans le but de vérifier la conformité aux différentes normes municipales et environnementales ». Le COBM compte bien suivre cette histoire de près.



*Vue de la prairie de la rue Élisabeth
(Photo d'une citoyenne)*



NOUVELLES DU LAC

L'eau est une ressource précieuse et la protection de notre milieu aquatique est au cœur de la mission du Comité de sauvegarde du Bassin versant du Lac Davignon. Le CSBVLD a fait appel aux bénévoles pour la corvée de nettoyage des berges 2024 et remercie ses membres et les représentants du Club des ornithologues de Brome-Missisquoi qui leur ont prêté main forte : Bertrand Hamel, Hélène Bergeron et Colette Ferri.



JOUR
DE LA
TERRE
.CA

Nettoyage des berges – 20 avril 2024



Bertrand Hamel, Colette Ferri et Hélène Bergeron (COBM) en avant, centre gauche de la photo
(Photo CSBVLD, ©Pierre St-Arnault)



Hélène Bergeron et Colette Ferri (COBM)
(photo CSBVLD)

Du 17 juin au 12 juillet, l'équipe du RAPPEL (Regroupement des associations pour la protection de l'environnement des lacs et des bassins versants) a procédé au retrait des sacs de lestage installés l'an dernier sur les bâches servant à contrôler le myriophylle à épis. **Suivra le bâchage du 1^{er} au 16 août** pour lequel ils auront besoin de 10 bénévoles par jour. Inscrivez-vous pour participer à cet important projet : [Comité de sauvegarde | Lac Davignon](#).

Le 24 mai a eu lieu le dévoilement de *La Davignon*, une bière brassée spécialement pour le CSBVLD. Cette IPA aux couleurs du lac Davignon est maintenant disponible (Microbrasserie Le Sage Brasseur, Tite Frette et IGA de Cowansville). Une partie des profits de la vente sera versée au CSBVLD. Dégustez une La Davignon à la santé du lac cet été.





LE FESTIVAL MIKINAK, samedi le 24 août 2024 : le COBM y sera.

Le festival Mikinak, festival de la tortue de Pike River, est une célébration annuelle qui souligne les efforts du Zoo de Granby pour protéger une espèce de tortue rare, la tortue à carapace molle à épines, qui ne pond ses œufs qu'à un endroit dans tout le Québec, à Pike River. Une équipe de biologistes du Zoo ramasse les œufs à chaque printemps pour les faire éclore en incubateur. Ces bébés tortues - une soixantaine cette année- sont donc remises à la rivière par le public lors du festival Mikinak.

Le festival **FAMILIAL** de la tortue de Pike River

24 août
10h à 16h
548, route 202
Pike River

Amenez votre pique-nique!

Animation par
Geneviève Gagnon!

- Masters biosques sur le fleuve, le biodiversité et la protection des habitats
- Bassin avec tortues vivantes
- Remise à l'eau de tortues vivantes dans la rivière
- Mars GRATUIT
- Jeux, serpent et échelle GÉANT, rallye, course
- Magasinage pour les enfants
- Prix de présence
- Pour les adultes: gagnez un aménagement de bandes riveraines d'une valeur de 500\$ (venez vous inscrire en grand nombre!)

Station de remplissage d'eau GRATUIT sur le site!
Argent comptant seulement

En collaboration avec:

On découvrira par la même occasion les multiples projets et groupes environnementaux qui œuvrent autour de la Rivière aux Brochets, dont le COBM qui y animera un kiosque.

J'aimerais vous inviter au festival, l'entrée est gratuite. Je lance un appel à tous pour nous aider pendant la journée. Veuillez me contacter si vous avez un peu de disponibilité pour faire du bénévolat ce 24 août prochain. Merci d'avance!

Patricia Rachofsky,
Présidente du comité organisateur du festival Mikinak et fière membre du COBM (514-482-3969; Pikeriverainsenaction@gmail.com).



Saviez-vous que les espèces de tortues d'eau douce du Québec figurent sur la liste fédérale des espèces en péril? Vous voyez une tortue, il est important de la signaler à Carapace : <https://carapace.ca/>
Pour en savoir plus sur les tortues : [Les Observateurs: Les tortues du Québec - YouTube](#)





Invitation à tous mes membres

Assemblée générale annuelle du COBM

Dimanche 20 octobre 2024 à 10h00

Bibliothèque Gabrielle-Giroux-Bertrand

608 avenue du Sud

Cowansville

Menu

Photo-brunch

Assemblée générale

Élections du prochain conseil

Confirmer votre présence auprès de

chantalboisvert63@gmail.com

Prix de présence !



Concours photos : Participez !!!



L'édition 2024 du **Concours photos** se termine le **15 septembre 2024**. Le Comité de sélection est constitué de Suzanne Pellerin, de Chantal Boisvert ainsi que d'un membre externe, Normand Fleury, membre du COBM et président du COOHY.

N'hésitez pas à nous **soumettre vos photos en les envoyant par courriel** à suzanne.pellerin@mcgill.ca. Il suffit d'indiquer **votre nom, l'identité de l'oiseau, la date et le lieu de la capture de photo.**

Participez! C'est l'**intérêt**, ce qu'on y **découvre**, c'est le **plaisir** de partager une activité ludique et rassembleuse qui compte! Osez! Plus il y a de participants, plus le concours restera vivant !

Pour en savoir plus : <https://cobm.ca/concours-photos/>.





Méli-mélo

EXPOSITION DRÔLES D'OISEAUX

Compte rendu et photos (tableaux sous verre) par Suzanne Pellerin

L'artiste dessinateur-caricaturiste Cédric Loth exposait ses « Drôles d'oiseaux » au Centre d'art de Frelighsburg du 1^{er} au 24 juin 2024.



L'artiste utilise pour ses aquarelles des matériaux naturels comme des branches et de la paille.

Il utilise également des débris laissés par les humains pour poser un regard cynique sur la relation de l'humain avec la nature. En témoignent son McGoéland et son Corbeau McDo.



Cédric Loth souligne la cruauté de la nature avec « La nature est inhumaine » montrant un héron avec dans sa gueule une grenouille, et la fragilité de la nature avec son « Petit Blongios à gogo » en équilibre précaire sur son fil de funambule.





BONNE LECTURE !

Aménagements et pratiques favorisant la protection des oiseaux champêtres (2e édition) par Stéphane Lamoureux et Catherine Dion, QuébecOiseaux.

Le déclin des oiseaux champêtres est un des enjeux de conservation les plus importants à l'échelle internationale. Cette problématique étant peu connue des acteurs du milieu agricole, QuébecOiseaux a développé ce guide à l'intention des agriculteurs et des intervenants en milieu agricole.

Quelles sont les espèces champêtres? Comment se répercutent les nouvelles techniques agricoles sur l'avifaune? L'ouvrage présente les problématiques liées aux habitats des oiseaux champêtres et émet une cinquantaine de recommandations qu'on peut mettre en œuvre en fonction du type de culture ou de production.

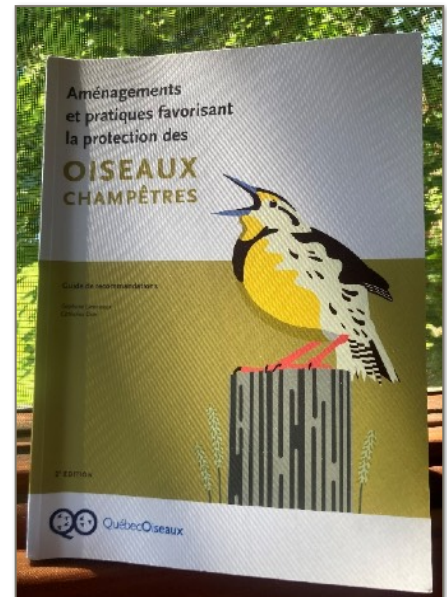
Beau livre de près de 200 pages, bien illustré avec photos, graphiques, cartes de nidification, plans et tableaux, à offrir ou s'offrir.

Disponible gratuitement en version PDF :

https://www.agrireseau.net/documents/Document_93427.pdf

ou acheter en ligne format papier :

<https://quebecoiseaux.myshopify.com/products/amenagements-et-pratiques-favorisant-la-protection-des-oiseaux-champetres-2e-edition>



Gabrielle Anctil nous en apprend plus sur les relations de couple chez les oiseaux (6 min.) :

<https://ici.radio-canada.ca/ohdio/premiere/emissions/moteur-de-recherche/segments/chronique/455756/oiseaux-couple-biologie-relation>





ALL THAT BREATHES, documentaire à voir

Josée Barrette, une de nos membres, nous suggère un film sorti en 2022, "All that breathes", un documentaire réalisé par Shaunak Sen. Ce film raconte l'histoire de deux frères qui dirigent une clinique ornithologique à Delhi où plus de 20 000 rapaces (des Milans) ont été guéris au cours des 20 dernières années, au milieu de l'effondrement écologique de Delhi. C'est un documentaire rempli d'humanité, de poésie, et bien-sûr, d'amour pour les oiseaux. (Sur la plateforme Crave, sous-titres en anglais).



NOS OISEAUX, ON EN PARLE DANS LES JOURNAUX

[La Presse, Protéger les martinets ramoneurs, une cheminée à la fois, Ariane Krol, 22 avril 2024](#)

[La Presse, Les oiseaux se cachent pour mourir, Rafaële Germain, 24 mai 2024](#)

[Le Devoir, Cinq solutions pour aider les populations d'oiseaux du Québec, Alexandre Shields \(avec Jean-Sébastien Guénette\), 20 juin 2024](#)

[Le Journal de Montréal, Le cardinal rouge a choisi le Québec comme terre d'accueil et voici pourquoi, Mathieu-Robert Sauvé, 26 juin 2024](#)





Rapport des activités : printemps 2024

Par Alain Deschamps

Date	Activité	Participants	Nombre d'espèces	Observations les plus marquantes
Lundi, 1er avril 2024	Chemins Choinière et Coveduck	13	35	7 espèces d'Anatidés dont le Canard branchu et le Harle couronné, Pluvier kildir, Busard des marais, Buse à queue rousse, Crécerelle d'Amérique, Faucon émerillon, Moucherolle phébi, Merlebleu de l'Est, Bruant hudsonien, Pie-grièche boréale. Rapport de sortie : https://ebird.org/qc/tripreport/217613 Chemin Choinière, Brigham : https://ebird.org/checklist/S166854880 Chemin Coveduck, Brigham : https://ebird.org/checklist/S166854890 Chemin Nord, Brigham : https://ebird.org/checklist/S166854899
Mercredi, 17 avril 2024	Chemin Bradley, St- Armand	14	36	Canard branchu, Pluvier kildir, Balbuzard pêcheur, Busard des marais, Pic à ventre roux, Mésange bicolore, Hirondelle rustique, Merlebleu de l'Est, Bruant des prés, Sturnelle des prés. Chemin Bradley, St-Armand : https://ebird.org/checklist/S169873409
Dimanche, 21 avril 2024	Baie Missisquoi	11	36	Grèbe esclavon, Balbuzard pêcheur, Pygargue à tête blanche, Grand Pic, Roitelet à couronne rubis, Grimpereau brun, Bruant hudsonien, Paruline des pins. Rapport de sortie : https://ebird.org/tripreport/224827 Chemin Lakeshore : https://ebird.org/checklist/S169699370 RN de la Tourbière-de-Venise-O. : https://ebird.org/checklist/S169721109 58e rue o. et Av de Venise O, Venise-en-Québec : https://ebird.org/checklist/S169721117 Sanctuaire George Montgomery : https://ebird.org/checklist/S169697381 Aréna de Bedford : https://ebird.org/checklist/S169697389



Date	Activité	Participants	Nombre d'espèces	Observations les plus marquantes
Dimanche, 28 avril 2024	Mont Aki			sortie annulée pour cause de pluie
Samedi, 4 mai 2024	Jardin des oiseaux et parc Natura, Bromont	15	38	Grand Harle, Dindon sauvage, Petite Buse, Bruant chanteur, Tyran huppé, Viréo à tête bleue, Roitelet à couronne rubis, Oriole de Baltimore, Parulines à croupion jaune, couronnée, bleue, flamboyante et à gorge noire. Jardin des Oiseaux : https://ebird.org/tripreport/232776 Parc Natura : https://ebird.org/tripreport/232554
Mardi, 7 mai 2024	Parc municipal de Frelighsburg	8	49	Canard branchu, Balbuzard pêcheur, Buse à épaulettes, 4 espèces de pics, Faucon émerillon, Moucherolle tchébec, Tyran huppé, Grimpereau brun, Troglodytes familier et des forêts, Grives solitaire et des bois, 10 espèces de parulines dont la P. tigrée. Parc municipal, Frelighsburg : https://ebird.org/checklist/S172654356
Dimanche, 12 mai 2024	Mont Oak et Marais-du-Chemin-de-Montréal	3	70	Bécassine de Wilson, Chevaliers grivelé et solitaire, Busard des marais, Moucherolles tchébec et phébi, Tyrans huppé et tritri, Grimpereau brun, Grives fauve et des bois, Bruant des marais, Goglu des prés, Sturnelle des prés, 16 espèces de parulines, Piranga écarlate, Passerin indigo. Rapport de sortie : https://ebird.org/tripreport/237677 Chemin Choinière, Brigham : https://ebird.org/checklist/S173860850 Sentiers du Mont Oak : https://ebird.org/checklist/S173935416 Parc industriel, Bromont : https://ebird.org/checklist/S173948192 Marais-du-Chemin-de-Montréal : https://ebird.org/checklist/S173966483 Boul. de l'Innovation, Bromont : https://ebird.org/checklist/S173971803



Date	Activité	Participants	Nombre d'espèces	Observations les plus marquantes
Jeudi, 16 mai 2024	Sortie en début de soirée à Sutton	6	25	Martinet ramoneur, Bécasse d'Amérique, Pic à ventre roux, Tyrans huppé et tritri, Moqueur chat, Grive fauve, Bruant des marais, Oriole de Baltimore, Parulines des ruisseaux, masquée, jaune. Village de Sutton : https://ebird.org/checklist/S174985574
Vendredi, 17 mai 2024	Stukely-Sud	12 (COBM et COOHY)	40	Moucherolles phébis, Tyrans huppés, Viréos à tête bleue, mélodieux et aux yeux rouges, Hirondelles bicolore, rustique et à front blanc, Merlebleu de l'Est, 4 espèces de bruants dont le Bruant des prés, Goglu des prés, Sturnelle des prés, 8 espèces de parulines . Chemin Sainte-Anne, Stukely-Sud : https://ebird.org/checklist/S175115191
Samedi, 18 mai 2024	Grand défi QO, Les Merlebleus du Manoir à East-Farhnam	5	59	Pluvier kildir, Bécassine de Wilson, Petite Buse, Tyrans huppé et tritri, Viréos mélodieux et aux yeux rouges, Hirondelles bicolores, rustiques et à front blanc, Merlebleus de l'Est, Grives fauve et solitaire, Bruant des prés, Goglu des prés, 8 espèces de parulines, Piranga écarlate. Rapport de sortie : Grand Défi QuébecOiseaux Les Merlebleus du Manoir - Rapport de sortie eBird
Lundi, 20 mai 2024	Chemin Westwood à Sutton	13	59	Bécassine de Wilson, Buse à épaulettes, Petite Buse, Pioui de l'Est, Moucherolles des aulnes, tchébec, phébi, Roitelet à couronne dorée, Troglodytes familier et des forêts, plusieurs Bruants dont Bruant des prés, Goglu des prés (15), Sturnelle des prés, 11 espèces de parulines, Piranga écarlate. Rapport de sortie : https://ebird.org/tripreport/242535 Ch Westwood, Sutton : https://ebird.org/checklist/S175976480 Rue de la Rivière, Sutton : https://ebird.org/checklist/S175977189



Date	Activité	Participants	Nombre d'espèces	Observations les plus marquantes
Samedi, 25 mai 2024	Grand défi QO, les Intrigants Volatiles au Parc des sentiers de la nature Keith-Sornberger à Bedford	5	69	Canards branchu (38), colvert et chipeau, Harle couronné, Martinet ramoneur (260), Chevalier grivelé, Bécasseau semipalmé, Cormoran à aigrettes, Martin-pêcheur, Moucherolles des aulnes et phébi, Hirondelles de rivage, bicolore, à ailes hérissées et rustique, Goglu des prés, Orioles des vergers et de Baltimore, Passerin indigo. Rapport de sortie : Grand Défi QuébecOiseaux 2024 - Rapport de sortie eBird.
Samedi, 25 mai 2024	Sortie prairie naturelle, rue Élisabeth, Bedford et Parc Héritage	13	50	Martinet ramoneur, Pioui de l'Est, Mésanges bicolore et à tête noire, Hirondelles rustique, bicolore et à ailes hérissées, Moqueurs chats et roux, Grive fauve, Plusieurs espèces de bruants dont Bruant des prés, Goglu des prés (20), Oriole de Baltimore, Cardinal à poitrine rose. Rapport de sortie : https://ebird.org/tripreport/245510 Prairie Bedford : https://ebird.org/checklist/S177445918 Parc Héritage : https://ebird.org/checklist/S177445870
Mardi, 28 mai 2024	Refuge Montgomery de Philipsburg	9	43	Pygargue à tête blanche, Buse à épaulettes, Grand Pic, Pioui de l'Est, Viréo à gorge jaune, Grive des bois, Bruant des marais, Oriole de Baltimore, Paruline azurée, Piranga écarlate. George Montgomery : https://ebird.org/checklist/S177850200 Ch Bradley, St-Armand : https://ebird.org/checklist/S177850452
Dimanche, 2 juin 2024	Marais Quilliams	11	46	Coulicou à bec noir, Colibri à gorge rubis, 5 espèces de tyrannidés dont le Pioui de l'Est et le Moucherolle des aulnes, 11 espèces de parulines dont la P. à collier et la P. du Canada. RN Quilliams-Durrull : https://ebird.org/checklist/S179020676



Date	Activité	Participants	Nombre d'espèces	Observations les plus marquantes
Mercredi, 5 juin 2024	Domaine naturel du lac Gale	4	49	Pioui de l'Est, Grimpereau brun, Troglodyte des forêts, Grives fauve, solitaire, des bois, Jaseur d'Amérique, Tarin des pins, Bruant des champs, Tohi à flancs roux, Oriole de Baltimore, 10 espèces de parulines dont la P. à gorge orangée et la P. bleue, Piranga écarlate, Cardinal à poitrine rose, Passerin indigo. Domaine naturel du lac Gale : https://ebird.org/checklist/S179606732
Mercredi, 12 juin 2024	Tourbière de Farhnam	9	40	Dindon sauvage, Chevalier grivelé, Grand Héron, Balbuzard pêcheur, Buse à épauettes, Martin-pêcheur d'Amérique, Grand Pic, 4 espèces de tyrannidés dont le Pioui de l'Est, 78 Hirondelles de rivage dans une colonie, Jaseur d'Amérique, 5 espèces de parulines dont la P. des pins, Piranga écarlate, Passerin indigo. https://ebird.org/checklist/S184918739

En fin de journée pendant un orage, un Colibri à gorge rubis est venu s'abriter sur une petite branche que Bertrand Hamel a attachée à la rampe de son balcon. Il sortait la langue pour boire et semblait prendre une douche...! Très cocasse comme moment.



Photos Bertrand Hamel



Nouveaux membres

Notre club d'ornithologie continue d'avoir le vent dans les voiles en cette année 2024. Le COBM compte maintenant 140 membres. Nous souhaitons la bienvenue à tous ces gens et espérons les retrouver lors de nos sorties et/ou activités. Au plaisir de vous rencontrer bientôt !

Paul Saint-Jacques	Abercorn
Geneviève Dubé	Sutton
Nicole Gingras et Roch Noiseux	Dunham
Michèle Tremblay et Jean-Pierre Roy	Knowlton
Maya Sakellaropoulo et Philippe Adams	Frelighsburg
Carole Barber	Granby
Guillaume Dame et Michel Dame	Stukely-Sud
Simon Duchesneau et Mélanie Marcil	Bedford
Nathalie Tiew	Bromont
Bruno Paré	Dunham
Suzette Duguay-Samson	Bromont
Olivier Parenteau et Elisabeth Cormier	Montréal
Fabienne et Jean-Pierre Polonovski	West Brome
Madeleine Lemieux et Aimée Pierce	Stanbridge-East



Photo Suzanne Labbé